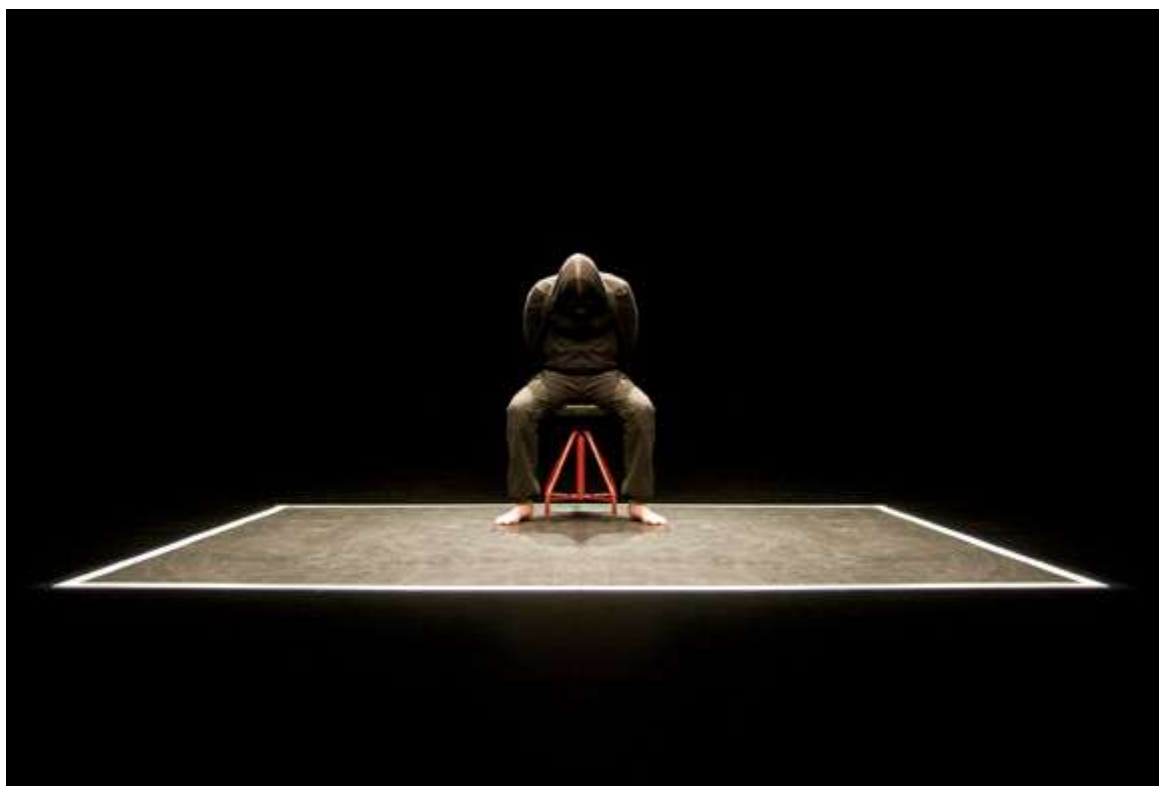


## UN HOMME DEBOUT



Jean-Marc Mahy entre à l'âge de 17 ans en prison. Il y passera près de 20 ans, à la suite d'événements tragiques où – comme le dit la loi – ses actes ont entraîné la mort sans intention de la donner. Aujourd'hui Jean-Marc Mahy a pu (re)commencer sa vie. Une vie qu'il a choisi de mettre au service des autres, de témoigner pour faire en sorte que la jeunesse ne connaisse jamais son expérience, et pour que des ex-détenus s'en sortent une fois « sortis »... Sur scène, il raconte la prison, les humiliations, l'isolement, la folie qui le guette et ces petits riens auxquels il s'accroche pour ne pas sombrer. L'histoire véridique d'un homme luttant pour sa (sur)vie, qui est aussi un hymne à l'espoir, au dialogue, au courage. Celle qui nous pousse à rester debout. Envers et contre tout.



## L'AUTEUR ET METTEUR EN SCENE

Jean-Michel Van den Eeyden est diplômé du Conservatoire Royal de Liège (Premier prix et prix supérieur – classes de Max Parfondry et de Jacques Delcuvelerie). En tant que comédien, il a travaillé notamment avec Jean-Claude Penchenat, la Cie As Palavras et la Cie Arsenic. En 2005, il signe sa première mise en scène « STONE » pour le théâtre de la Guimbarde. Basée sur un fait divers tragique (où deux adolescents voient leur vie – et leurs responsabilités – basculer à la suite d'un jeu stupide qui vire au drame), la pièce sera jouée près de 300 fois à travers différents pays. C'est lors d'un débat organisé à l'issue d'une représentation de STONE qu'il rencontre Jean-Marc Mahy. En 2006, il a mis en scène « Push Up » de Roland Schimmelpfennig, avec le Kollektif Barakha, qu'il a fondé avec Yannick Duret, actrice et Olivier Hespel, dramaturge. En 2008, il est nommé à la direction artistique du Théâtre de L'Ancre (Charleroi) et en 2009 il crée à L'Ancre le festival « KICKS! /Regard(s) sur la jeunesse ». C'est lors de la première édition de ce festival qu'il présente « Un homme debout » ..

*« Bonsoir, je m'appelle Jean-Marc Mahy, je ne suis pas acteur, mais je vous invite à revisiter une partie de mon passé. (Il trace sur le sol les contours de sa cellule). Ici, dans le coin, un robinet sans évier. En dessous, deux sceaux d'un jaune criard, avec le numéro de cellule inscrit dessus. Au centre, un lit en fer forgé repliable contre le mur. Au dessus, une étagère. Et enfin, ici dans le coin, une armoire, sans étagère. Dans le mur du fond, placé très haut, une fenêtre à battant, derrière des barreaux. Deux couleurs dans cette cellule, du gris à mi-hauteur et au-dessus, du vert pâle. Les couleurs ont été étudiées par des psychologues américains. Il paraît que ça apaise le détenu. En son centre, une table en bois rabattable. Ici un tabouret, au-dessus, un globe, donnant une lumière blafarde. Ici, un radiateur qui fonctionne une fois sur trois. Et enfin, la porte: elle est blindée. Elle est grise. Il est marqué 121. »*

...

**Mise en scène et texte** Jean-Michel Van den Eeyden d'après le récit de vie de Jean-Marc Mahy | **Interprétation** Jean-Marc Mahy | **Assistanat à la mise en scène et à l'écriture** Nicolas Mispelaere | **Création vidéo** Kurt D'Haeseleer | **Création lumières** Calogero La Verde | **Création son** Nicolas Mispelaere | **Régie** Abdel Bellabiad | **Réalisation scénographique** Jean-Luc Moerman | **Conception décors** Jean-Luc Moerman et Olivier Donnet | **Travail graphique/décors** Luciana Santin Poletto | **Accompagnement psychologique de l'acteur** Françoise Derot

**Production** L'ANCRE (Charleroi) | **Coproduction** Théâtre National/Bruxelles, Maison de la Culture de Tournai | **Soutien** La Cité, Maison de Théâtre & Compagnie (Marseille) | **Remerciements** GSARA, le B.P.S.22., Le Théâtre de la Guimbarde.